

Journal L'Ajoie

N° 799

JEUDI 11 DÉCEMBRE 2025

11^e ANNÉE

DEPUIS 2014

PPA CH 2900

DAMPHREUX-LUGNEZ



Bientôt des appartements adaptés et adaptables

DAMPHREUX-LUGNEZ Situé entre les deux villages, le nouvel immeuble de huit appartements aménageables s'appellera «À l'orée des chênes». Conçu pour accueillir des personnes à mobilité réduite, ce projet a connu une genèse compliquée et a finalement pu se concrétiser grâce à la volonté de plusieurs initiateurs qui n'ont jamais abandonné.

Des appartements adaptés sont en train de voir le jour, sur la colline entre Damphreux et Lugnez: ils seront disponibles à partir du printemps 2026. Nous visitons le site À l'orée des chênes en compagnie de deux des membres de la fondation qui a permis la construction de ce lieu destiné aux personnes à mobilité réduite. Liliane Pape, 67 ans, infirmière à domicile à la retraite, est vice-présidente de cette structure, tandis que Bruno Hürlimann, 68 ans, patron d'une entreprise de fournitures et d'appareils de bureau, en est le président.

Nos deux interlocuteurs nous mènent à l'étage supérieur, sur le balcon de l'un des ces appartements. «On a une vue magnifique sur la plaine et, au loin, sur la chaîne du Mont Terri», nous montrent-ils. L'endroit est calme, entouré de verdure, l'atmosphère agréable et bucolique.

Avec caves, balcons et ascenseur
Non seulement le cadre en pleine campagne est magnifique mais les installations ont été méticuleusement réfléchies. «Chacun aura un balcon, une cave et un ascenseur dans le corps principal permettra d'accéder aux différents niveaux.» Tout le confort moderne sera accessible, avec un lave-linge, un sèche-linge et un lave-vaisselle. Les huit appartements – quatre de chaque côté, le corps principal étant destiné aux lieux communs – seront adaptés pour les personnes à mobilité réduite mais également adaptables. «De base, nous avons ici huit appartements d'une dimension de deux pièces et demie, nous expliquent l'habitante de Lugnez et celui de Damphreux. Mais il est possible de les aménager pour que, sur un étage, l'un des appartements devienne un trois pièces et demie et que l'autre soit transformé en un studio.» Conçus pour les personnes en chaise roulante, ces logements ne possèdent



À l'orée des chênes disposera de huit appartements et d'un espace commun.

pas de seuil, sont très faciles d'accès et disposent d'une cuisine agencée. Une barre pour se maintenir peut, si on le souhaite, être ajoutée aux toilettes et chaque appartement disposer d'une douche italienne.

Adjacente au bâtiment principal, une salle commune sera construite pour accueillir les réunions de famille ou comme lieu de rencontre pour les résidents. «Il sera également possible à des personnes extérieures ou à des sociétés de louer cette salle pour des réunions ou des événements.»

Ces appartements ont été imaginés pour des personnes à mobilité réduite et pensés par des personnes qui connaissent le sujet, comme Liliane Pape, qui a été infirmière à domicile et a donc pu apporter son expertise. Ou Caroline Hürlimann, également infirmière à domicile, et Guy Terrier, qui travaille aux Fontenottes, qui font aussi partie de la fondation.

À l'orée des chênes offrira à ses résidents le calme de la campagne tout en bénéficiant de certaines commodités. «Il n'y a plus de magasin mais il est possible de commander son pain au restaurant La Rauraciennne et qui vient directement d'une boulangerie», nous confient encore les deux sexagénaires. Le site est bien desservi par des routes et des arrêts de bus sont tout proches pour rejoindre Porrentruy et ses magasins. Devant le bâtiment, une zone verte permettra aux habitants de profiter de la quétitude. «Nous allons potentiellement

aménager un verger, un jardin et des bancs», soulignent les deux responsables.

Le bâtiment, qui se veut à la pointe du respect de l'environnement, est labellisé Minergie avec une isolation et un vitrage qui permettent d'économiser de l'énergie, la bâtisse étant chauffée à l'aide d'une pompe à chaleur. Quant au toit, celui-ci sera recouvert de panneaux photovoltaïques.

Un parcours semé d'embûches

Les habitants qui ont participé à l'aboutissement de ce projet, dont Bruno Hürlimann et Liliane Pape se font aujourd'hui les porte-parole, sont fiers du travail accompli. «L'idée de construire des appartements adaptés a germé en 2008. Nous avons compris qu'il serait important d'avoir ce genre de lieu à disposition pour certaines personnes qui ne veulent pas partir de notre région.»

Bruno Hürlimann, conseiller communal de Damphreux et responsable du dicastère portant sur le social, entre en relation avec Liliane Pape, conseillère communale de Lugnez et responsable du même département qu'eux. Anette Henzelin, alors maire de Damphreux, porte également ce projet.

L'idée fait son chemin et finit par être proposée lors d'une séance d'information qui réunit 42 personnes. Joël Vallat, de la Fondation Les Marguerites à Saingeléger, parle de son projet, assez semblable, qui inspire

les Ajoulets. Il est finalement décidé de créer une fondation pour bâtir ces appartements. «Nous avons sollicité les autorités communales pour qu'elles effectuent une donation de terrains sur lesquels serait construit À l'orée des chênes.» Une fondation est créée en 2012 pour lancer le projet et ses membres commencent à chercher des financements. «Nous n'avons été suivis par aucune banque», se désolent-ils. Le projet est bloqué jusqu'en 2021. Finalement, après près de 10 années d'acharnement, la fondation réussit enfin à convaincre une banque de la suivre dans ce projet. Dans la foulée, le permis de construire est réactivé et les terrains achetés, car la donation de ceux-ci était caduque.

L'histoire d'un nom

Le chantier débute en janvier 2025, mais des oppositions sont déposées et plusieurs personnes, découragées, ont baissé les bras entre-temps. Mais les membres de la fondation gardent le cap, et le projet est aujourd'hui dans sa dernière ligne droite.

A l'heure de trouver le nom de ces lieux, les porteurs du projet ont bien réfléchi. «Nous avons d'abord pensé à "Trèfle à quatre feuilles", sur une suggestion d'Anette Henzelin qui, lorsqu'elle allait promener son chien, en trouvait toujours à cet endroit. Mais nous avons finalement appelé cet immeuble "À l'orée des chênes" après avoir consulté Bernard Chapuis. Dans sa jeunesse, celui-ci allait faire paître ses cochons dans cette zone pour qu'ils puissent manger des glands.» Un nom charmant pour un lieu bucolique.

Jérémie Miserez



Scannez ce QR code pour en savoir plus sur ce projet.